

« *La foi n'était pas quelque chose de prévu dans ma vie, mais il s'est passé quelque chose qui a tout fait basculer.* » Quelque chose ou quelqu'un...

L'irruption de Dieu dans la vie d'un homme ou d'une femme, sans prévenir, gratuitement, de mille manières... qui fait tout basculer... Vraiment les chemins que Dieu prend pour nous rejoindre sont surprenants et imprévisibles ! Comme on le dit souvent : « Dieu écrit droit avec des lignes courbes ! » Tels sont vos témoignages si forts, chers Amis catéchumènes, que vous nous donnez aujourd'hui ainsi qu'à vos communautés et au monde. C'est le signe que l'Esprit du Seigneur est à l'œuvre aujourd'hui, dans notre société et permet à des hommes et des femmes d'horizons très divers – comme vous tous - de découvrir Jésus le Christ et la joie de l'Évangile.

Dans les lettres que vous m'avez adressées – et dont je vous remercie – j'ai pris connaissance, avec beaucoup d'émotion mais aussi avec beaucoup d'émerveillement, des récits de votre rencontre avec le Christ. Vous soulignez souvent que la vie n'est pas si facile et que les épreuves – maladie, vie familiale difficile, autres - font partie, comme pour nous tous, de vos existences. Cependant, vous écrivez qu'au cœur des temps de bonheur ou de malheur, vous avez fait l'expérience de la rencontre avec Jésus, le Christ. Vous dites combien vous avez été surpris de Le rencontrer dans des circonstances improbables, dans des rencontres imprévues mais décisives, à travers des événements qui parfois semblaient anodins ou au contraire pesants. Ainsi le Seigneur vous a appelés de manière bien différente :

Par l'intercession de la Vierge Marie : « *Je suis entrée dans l'église, et sans savoir pourquoi, je me suis présentée à la Vierge Marie, à la mère qu'elle est, j'ai pleuré et je lui ai adressé une prière avec le cœur en lui confiant mon désespoir... une sensation particulière a envahi tout mon être. Je m'en souviendrai toute ma vie car un poids s'était enlevé ce jour-là.* »

Par la beauté de la création : « *J'étais seule, la forêt enneigée était magnifique, la neige scintillait sous le soleil... J'étais émerveillée par la beauté du monde autour de moi. J'ai senti de tout mon cœur la présence de Dieu, de Celui qui a créé cette beauté ! j'ai senti qu'il m'aimait et que je l'aimais aussi.* »

Par l'intervention du Seigneur lui-même : « *Il y a une chose que je sais, c'est que sans l'intervention du Seigneur dans ma vie, ma vie aurait été très différente et pas forcément heureuse.* »

Et en ce premier dimanche de Carême, chers Amis catéchumènes, l'Église reconnaît officiellement votre demande d'être baptisés. C'est une grande joie pour notre diocèse et pour toutes les communautés paroissiales auxquelles vous appartenez. Depuis un certain temps, vous réfléchissez, vous discernez, vous priez et vous cheminez, accompagnés par d'autres baptisés qui témoignent de leur foi. Vous savez que n'êtes pas seuls et combien vous comptez pour vos frères et sœurs en Christ : « *Ce qui m'a marqué lors du catéchuménat, c'est le soutien de la communauté, en particulier de la part des accompagnateurs et le lien avec l'ensemble des catéchumènes. En somme, une nouvelle famille.* » Aujourd'hui comme évêque, successeur des Apôtres, je vous appelle, devant notre assemblée – dans votre nouvelle famille -, à faire ce pas décisif où personnellement et librement vous exprimerez votre volonté d'accueillir la vie nouvelle que vous recevrez à votre baptême. Ce pas décisif, vous le faites parce que vous croyez que c'est le Christ lui-même qui vous appelle, que c'est l'Esprit Saint qui a travaillé et travaille encore votre cœur et vous permet de franchir cette nouvelle étape vers la vie chrétienne : « *Le Seigneur m'aime comme je suis. Il ne m'a jamais abandonnée. Il a attendu que je sois prête à*

*lui répondre. » « Je pense que j'attendais son appel, car je pense que c'est Jésus qui nous choisit et non l'inverse. Il m'a choisie et veut que je marche avec lui. »*

Quarante jours nous séparent de la veillée pascale où vous serez baptisés en plongeant dans l'eau, symbole de la mort et la résurrection du Christ : quarante jours pour nous préparer tous à célébrer la victoire du Christ sur la mort et le péché, quarante jours pour nous libérer de ce qui nous rend esclaves de nous-mêmes, des autres et de bien des choses inutiles ; quarante jours pour apprendre à devenir des hommes et des femmes libres à la suite du Christ. Ainsi, dans l'évangile de ce jour, le Christ manifeste sa profonde liberté face aux grandes tentations du désir humain. Après quarante jours au désert, le diable cherche à le faire tomber dans les grandes tentations – dans les grands esclavages de la vie humaine - : l'esclavage de la toute-puissance qui refuse la réalité - changer des pierres en pain - ; l'esclavage du pouvoir qui habite si souvent le cœur humain et qui cherche à dominer plutôt qu'à servir ; enfin l'esclavage de l'idolâtrie qui refuse Dieu, vénère les idoles de notre monde et se prend pour Dieu – *« vous serez comme des dieux »*, dit le serpent à la femme - . Jésus, le Fils de Dieu, se révèle comme un homme libre : fort de l'Esprit Saint reçu à son baptême dans le Jourdain, il écarte Satan et refuse de céder à ses tentations. C'est l'Esprit Saint qui le conduit. C'est ce même Esprit Saint que nous recevons à notre baptême et à notre confirmation - un Esprit de force, de sagesse, d'adoration - qui nous guide et nous aide à refuser ce qui nous écarte de Dieu et des autres. C'est l'Esprit Saint qui nous rend libres et fait de nous les enfants de Dieu, à la suite du Christ. Ainsi, le temps du Carême est une chance : nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et nous laisser guider par lui afin de trouver la force de nous convertir dans les domaines de notre vie où le diable rode !

*« La foi ne se raconte pas, elle se vit, elle se partage... c'est ce que m'a appris ce cheminement du catéchuménat. »* Voilà une manière de résumer le programme du Carême ! Alors bonne route à vous les catéchumènes pour qui *« la foi n'était pas quelque chose de prévu dans votre vie, mais il s'est passé quelque chose qui a tout fait basculer. »* Amen.